me condamner. Mon saint patriarche, je ilas! ne vous choisis après Marie pour on prinonorer. cipal avocat et mon protecteur ne mépromets pour le reste de ma vie de vous arbares honorer chaque jour par quelque hommage ntraire. particulier, en me mettant aussi sous votre rit, les patronage. Je ne le mérite pas; mais pour Vous l'amour que vous portez à Jésus et à Marie, vous, ô agréez-moi pour votre serviteur perpétuel. c et la Et par l'assurance que vous reçûtes de l'indi-Jésus et de Marie à votre mort, protégez-Rocemoi spécialement à ma dernière heure; aimés afin qu'en mourant dans votre compagnie père, et dans celle de Jésus et de Marie, j'aille que je un jour vous remercier en paradis, louer désoravec vous votre Dieu et l'aimer éternellesqu'au ment. Ainsi soit-il.

s-Christ

eu la

envie.

ine si

ie. fut

on de

reuse,

vaise

e me

ment

ncore

et si

ourra

80 Jour.

O mon bon père, saint Joseph, ce n'est pas sans raison que, de préférence à tant d'autres saints, on vous honore comme patron des agonisants, comme protecteur spécial de ceux qui veulent faire une bonne mort. La vôtre a été si douce, si belle, si précieuse, qu'elle fait envie à tout ce qu'il y a de justes sur la terre. Vous aviez continuellement au chevet de votre lit Jésus et Marie, tous deux empressés à vous rendre les services que vous leur aviez prodigués pendant votre vie. Tour à tour, ils vous présentaient les breuvages